

du Conseil Exécutif: M. Georges Morisset, secrétaire correspondant, et M. G.-E. Marquis, trésorier, deux de nos anciens présidents qui se sont prodigués avec un dévouement inlassable pour la survivance de notre société; et il n'y a pas d'exagératin à dire que c'est au travail et au zèle de ces deux collègues que nous devons la survivance de notre société et même le regain de vie qu'elle a pris en ces derniers temps. Les manifestations que nous enregistrons ci-après et qui furent les éléments de notre vie pendant l'année qui finit, ont été presque exclusivement les résultats de leur travail.

Le 26 décembre, 1920, la Société donnait, à l'Auditorium, en matinée et en soirée, une soirée dite "Veillée du Bon Vieux Temps," avec le concours de l'Union Dramatique de Québec, et de quelques artistes locaux. Chacune des représentations de cette soirée remporta un succès. La salle de l'Auditorium était archicomble. Résultat : quelques centaines de piastres de surplus. C'était une première lueur dans la nuit où nous nous débattions. Le courage renaissait et nous nous mîmes sans tarder à l'organisation d'une autre soirée dans l'espoir de boucler quelques autres trous.

Cette deuxième manifestation fut de toute autre nature mais n'en fut pas moins couronnée d'un nouveau succès. Ce fut un grand concert qui eut lieu à l'Auditorium, le 10 avril, et où se firent entendre notre brillante pianiste québécoise Madame Berthe Roy, et le fameux tenor canadien Paul Dufault, M. Ed. Trudel étant au piano d'accompagnement. Salle comble : résultat : quelques autres centaines de piastres dans le coffre-fort du trésorier. L'on put ainsi satisfaire quelques autres exigences créancières. Mais il y avait encore des vides. Hélas! le succès n'appelle pas toujours le succès pas plus que l'abîme n'appelle invariablement l'abîme, n'en déplaise à la Sagesse des Nations et au poète latin auteur de l'"*abyssus abyssum invocat*."

Un peu plus d'un mois après le concert Roy-Dufault, la Société des Arts, Sciences et Lettres, le 22 mai, donnait à l'Auditorium, en matinée et en soirée un nouveau concert où apparaissaient les deux grands chanteurs folkloristes, Melle Loraine Weyman et M. Charles Marchand. Malgré la renommée de ces deux artistes, ce troisième concert fut presque un désastre. Le beau temps printanier qui mettait en fête les rues et surtout la Terrasse, nous fut fatal. Bref ! nous perdîmes une partie des revenus des deux concerts précédents. Tout n'était pas à recommencer, mais ce nuage survenu à la fin de la saison artistique compromettait notre moisson. C'est donc encore avec un déficit assez respectable que nous entrâmes dans la saison morte aux manifestations artistiques parceque trop vivante aux spectacles de la nature.

Mais avant de relater les opérations de la fin de l'année, permettez-moi de rappeler quelques autres manifestations qui marquèrent la première partie de la saison.

Le 26 janvier, la Société donnait, en la salle du recorder, à l'Hôtel de Ville, un concert-causerie qui fut couronné d'un grand succès. M. R.-A. Benoit, secré-